Concours des patois

Autor(en): **Zermatten, Charly**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **23 (1995)**

Heft 90

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-243454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pages genevoises

CONCOURS DES PATOIS

1989

BULLE

Je l'ai apercue près du ruisseau et fus séduit par sa beauté. Sur sa robe de drap épais il y avait toute la tristesse du monde.

Elle ne portait pas de souliers, ses petits pieds étaient plein de terre. Moi je regardais, étonné, tant de beauté et de misère.

Ses jolis yeux couleur de ciel, son regard perdu vers l'horizon, ses mains jointes vers le soleil et ses cheveux couleur de blé, donnaient à ma jolie pauvresse la beauté d'un matin de printemps. Elle avait l'air d'une princesse et j'ai eu envie de l'emporter.

Je me battrai contre tous, moi qui étais fils de roi, mais je ne renoncerai jamais à l'Amour.

J'ai gagné; dans mes bras j'ai pris ma princesse et l'ai emportée vers les montagnes où, ivre de bonheur, nous avons vécu un Amour plein d'éternité; mais nous revenons toujours près du joli ruisseau d'argent, lui qui fut le témoin de notre Amour il y a longtemps, bien longtemps.

Un soir d'été le joyau de ma vie s'est brisé. Le coeur de ma mie s'est arrêté; alors j'ai pris le corps de ma princesse et je l'ai enfoui au fond de mon coeur pour toujours.

Et puis un jour de septembre, près du ruisseau, je suis revenu; et là, couché au bord de l'eau, j'ai pleuré mon bonheur perdu.

Les feuilles jaunes de l'automne en se posant près de mon chagrin m'ont dit doucement : "dans la vie, il y a toujours un chemin qui mène à la lumière où un coin de ciel nous fait la fête. Le monde alors est fier de nous avoir enfin repris". Pourtant on ne peut pas oublier.

Bien des larmes ont encore coulé...Oui mais la vie est plus forte et toujours on est prêt à l'aimer.

Charly ZERMATTEN